

Et si les inondations au Burkina étaient une opportunité ?



11 août 2016 By [Boukari Ouédraogo](#)¹

Depuis le début de la saison de l'hivernage au Burkina Faso, chaque pluie arrive avec des risques d'inondations. Ces eaux qui se déversent au Burkina Faso pendant cette période devraient être une chance dans un pays où la saison des pluies ne dure pas plus de quatre mois.

Et si ces présentes inondations étaient une opportunité ? Oui. La question mérite d'être posée. Cela ne signifie pas que les dégâts que ces pluies causent une bonne chose. Sauf en période où les épis de mil sont en train de mûrir, les paysans ont presque tout le temps souhaité de bonnes pluviométries pour leur culture. Aujourd'hui, ces inondations sont la preuve qu'une grande quantité d'eau est déversée sur la ville de Ouagadougou en peu de temps. Compte tenu de la pénurie d'eau que le Burkina Faso et la capitale particulièrement en ce moment connaît, il est nécessaire de mettre en place des plans de stockage d'eau à travers en construisant des châteaux d'eau et d'autres points de stockage. Car, c'est un véritable gâchis qu'une telle quantité se déverse sans que cela puisse être exploité utilement.



Malheureusement l'on retient de ces pluies, les dégâts qu'elles causent. Ce qui nous empêche de voir les opportunités à saisir. En effet, lorsqu'il pleut cette année, presque toutes les grandes artères de la ville de Ouagadougou sont submergées d'eaux. Les ponts sont débordés. Le principal barrage de la ville de Ouagadougou, celui de Tanghin menace aussi de déborder. Les maisons aux alentours de ce barrage sont, elles, dans les eaux. Les zones inondables ont été pendant longtemps épargnées. Mais ces dernières années et depuis la pluie du 1^{er} septembre 2009, elles sont dans les eaux.

Transformer les faiblesses en force

Face à cette situation, les décisions prises par le gouvernement concernent essentiellement [le curage des caniveaux](#), [le déguerpissement des commerçants installés sur ces caniveaux](#) et le

¹ Boukari Ouédraogo est journaliste et blogueur burkinabè, issu du département Communication et Journalisme de l'Université de Ouagadougou et de l'Institut panafricain d'étude et de recherche sur les médias, l'information et la communication (IPERMIC). Amateur des nouveaux médias et des réseaux sociaux, Boukari Ouédraogo est blogueur depuis 2011. Il travaille pour Radio Liberté, le site en ligne Burkina24.com et collabore avec divers journaux.

relogement des habitants des sites inondables. C'est tout ! Et pourtant, ces pluies qui tombent devaient être une grande opportunité. Une chance !

Le Burkina Faso est un pays sahélien où les plus ne durent pas plus de quatre mois et parfois moins. Une grande partie du territoire nationale est une zone aride. En période chaude, les coupures d'eaux sont fréquentes. Au sahel particulièrement, les points pour recueillir l'eau sont rares. En plus le sol facilite l'infiltration de l'eau de sorte qu'il est difficile de faire des stocks. En 2016 particulièrement, la capitale Ouagadougou a vécu une pénurie d'eau sans précédent obligeant parfois les habitants à parcourir plusieurs kilomètres pour se trouver cette denrée rare. Tout cela devrait donner des leçons et transformer ce qui s'apparente à une calamité en force. Le Président Thomas Sankara le disait : « Tout ce qui est imaginable par l'homme est réalisable par l'homme ».

<http://lemessagerdafrique.mondoblog.org/2016/07/21/a-ouagadougou-il-y-aura-forcement-des-inondations/>



À Ouagadougou, il y aura forcément des inondations !

21 juillet 2016 By [Boukari Ouédraogo](#)

Depuis le début de la saison hivernale au Burkina, la moindre goutte d'eau qui tombe du ciel crée des inondations dans la capitale burkinabè. C'est pourquoi, lorsque le ciel est rempli de gros nuages, c'est la panique totale. La pluie du mercredi 20 juillet 2016 est venue rappeler aux Burkinabè que les dégâts causés par les pluies diluviennes le 1^{er} septembre 2009 peuvent encore se répéter. C'est le cas d'ailleurs.

Ce canal à Ouagadougou est bouché par des ordures

Il n'y a rien d'étonnant à ce que des inondations surviennent après chaque pluie. Le 1^{er} septembre 2009 avait alerté les autorités burkinabè et la population de la gravité de la situation et de la vulnérabilité des populations. Cinq ans après, rien n'a changé. La situation s'est plutôt aggravée ! Des eaux jusqu'aux cuisses, des maisons effondrées, des habitants





déseparées, des routes surnagées, des témoignages photos sur les réseaux sociaux, etc. C'est ce que l'on peut constater après chaque pluie. Partout dans les quartiers, des inondations.

Un caniveau bouché dans un quartier de Ouagadougou

Face à la pression démographique que connaît la capitale burkinabè, les autorités n'ont pas pu anticiper cet aspect dans les politiques de lotissement de la ville de Ouagadougou. Relogés dans de mauvaises conditions, sur des sites qui ne leur convenaient pas, les sinistrés sont restés dans les zones inondables. Ils sont d'ailleurs les premières victimes lors de chaque inondation.

Toutefois, le mieux que les autorités auraient pu faire pour atténuer la situation, c'est le curage des caniveaux et les autres canaux d'évacuation d'eaux. Justement, c'est là où le bât blesse. Il suffit de sortir dans n'importe quel quartier de Ouagadougou pour constater que les caniveaux sont remplis d'ordures en tout genre comme les déchets ménagers ou les pneus usagés. Dans le passé, la mairie de Ouagadougou organisait des curages de caniveaux. Cette année en particulier, rien n'a été fait. Les inondations à l'hôpital Yalgado Ouédraogo de Ouagadougou sont un parfait exemple. Le gouvernement, pour éviter que l'hôpital ne soit inondé à nouveau, a décidé du déguerpissement des commerçants installés sur les canaux d'évacuation et de leur curage. La mesure a payé car dès la pluie suivante, il n'y a plus eu d'inondations.

Avec un tel caniveau, impossible pour l'eau de circuler



Mieux vaut prévenir que guérir

Toutefois, il ne faut pas laisser le fantôme entrer dans la maison avant de chercher à le chasser. Mieux vaut prévenir que guérir. C'est pourquoi, de telles initiatives doivent être prises surtout pendant la période sèche. Car, dès que les premières pluies surprennent, il est beaucoup plus difficile de maîtriser la situation.



Pour éviter de nouvelles inondations, le gouvernement et la mairie de Ouagadougou doivent prendre des mesures fortes. Il s'agit de sensibiliser le citoyen sur les conséquences dans les remplissages des caniveaux avec les ordures de toutes espèces, l'obstruction des caniveaux avec des magasins illégaux, les constructions de bâtiments sur les caniveaux au point de les obstruer. En plus de cela, la mairie doit, à l'approche de chaque saison pluvieuse, curer les caniveaux.

L'eau ne circule pas à parce que ce caniveau est bouché

En plus de cela, il manque des caniveaux dans certains endroits de la capitale pour l'évacuation de l'eau. Dans les processus de lotissement, le gouvernement burkinabè doit obligatoirement prendre en compte cette question en construisant d'abord les caniveaux et les questions

d'assainissement. Sinon, il y aura forcément des inondations à chaque nouvelle pluie.



Un caniveau à Ouagadougou deux jours avant la pluie du 20 juillet 2016



Un caniveau à Ouagadougou quatre heures après la pluie du 20 juillet 2016

